



ANIMATIONS POUR LES FRATERNITÉS DE QUARTIER 2021-2022

HISTOIRES DE FAMILLES...

Dans le cadre de l'année de la famille vécue dans le diocèse de Beauvais, dont fait partie notre paroisse, voici des propositions de méditation de la parole de Dieu et de relecture de vie à l'adresse des fraternités de quartier.

En suivant les rencontres, les unes après les autres, la fraternité peut bénéficier d'un cheminement porteur au fil de l'année. Mais, avec la connaissance que les animateurs ont de leur fraternité, ils peuvent aussi choisir la rencontre qui convient le mieux à l'étape où se trouve le groupe.

La **méditation du texte biblique** se fait selon les indications données en annexe 2 de ce document. Il convient de laisser le texte parler à chacun grâce à un temps suffisant de silence pour une appropriation personnelle. Viens ensuite le temps de s'enrichir mutuellement, écoutant la manière dont chacun reçoit un message du texte pour lui-même...

Les propositions pour une **relecture de vie** sont au choix. L'animateur discerne quel questionnement est le mieux pour le bien de chacun et du groupe. Les questions sont élaborées en fonction de la thématique de la réunion, mais si l'animateur le juge opportun, il peut proposer un partage de vie à partir d'une question adaptée, en fonction de ce que vit la fraternité ou l'un de ses membres, ou en puisant dans la liste des questions qu'il trouve en annexe 3 de ce document.

Des **extraits de l'encyclique du pape François « Fratelli tutti »** (« tous frères ») sont aussi à disposition dans chaque fiche présentant le contenu de l'animation possible d'une rencontre. Ces réflexions du pape se veulent être un prolongement et une ouverture suite à la méditation du texte biblique et au partage de vie. Elles peuvent faire l'objet d'un échange en fraternité ou d'un apport à reprendre tranquillement chez soi. Le temps des rencontres étant limité, il est souhaitable d'apprécier ce qu'il est raisonnable d'envisager comme usage, dans le respect de chacun et de tous.

Les propositions d'animation pour chaque thématique, et donc pour chaque rencontre, sont rassemblées en deux pages à dupliquer en recto-verso pour que chaque participant en ait un exemplaire lors du rendez-vous de sa fraternité. Comme les animateurs ont le document complet sous word, ils peuvent apporter des petites modifications nécessaires si besoin (indiquer le numéro de la rencontre en fonction des étapes choisies, inscrire une piste de relecture de vie plutôt qu'une autre...).

SOMMAIRE

	SUJET	TEXTE À MÉDITER
RENCONTRE n°1	VIVRE L'HOSPITALITÉ	<u>Genèse 18, 1-16</u> : Abraham et Sara au chêne de Mambré
RENCONTRE n°2	UNE FRATRIE RÉCONCILIÉE	<u>Genèse 44, 25-29.32-34 ; 45, 1-15</u> : Joseph et ses frères
RENCONTRE n°3	LA VIE TOUJOURS POSSIBLE	<u>Exode 2, 1-10</u> : Naissance de Moïse
RENCONTRE n°4	OUVRIER À DIEU...	<u>Premier livre de Samuel 1, 10-11. 19-28 ; 2, 18-21 ; 3, 1-10</u> : Anne offre à Dieu son fils Samuel
RENCONTRE n°5	L'ATTENTION AUX PETITS...	<u>Premier livre de Samuel 16, 1-13</u> : Le choix du petit David
RENCONTRE n°6	DISCERNER L'AMOUR VÉRITABLE...	<u>Premier livre des Rois 3, 16-28</u> : Le jugement de Salomon
RENCONTRE n°7	DES FAMILLES SOLIDAIRES	<u>Deuxième livre des Rois 4, 1-7</u> : La femme aidée par les voisins
RENCONTRE n°8	AIMER ET ÊTRE AIMÉ(E)	<u>Livre du Cantique des cantiques 2, 8-14 ; 3, 2-4 ; 8, 6-7</u> : La femme à la recherche de son bien-aimé
RENCONTRE n°9	PLACER SA VIE EN DIEU	<u>Livre de Tobie 8, 4-9</u> : La prière des époux Tobie et Sarra
RENCONTRE n°10	TENIR BON DANS L'ÉPREUVE	<u>Deuxième livre des Martyrs d'Israël 7, 20-31. 36-37. 40-41</u> : La foi indéfectible d'une mère et de ses enfants
Annexe 1	DÉROULEMENT DES RENCONTRES	
Annexe 2	GUIDE POUR MÉDITER UN TEXTE BIBLIQUE EN FRATERNITÉ	
Annexe 3	LA RELECTURE DE VIE LA RELECTURE D'EXPÉRIENCE EN FRATERNITÉ	
Annexe 4	LES RÔLES DES MEMBRES DE LA FRATERNITÉ	
Annexe 5	VIVRE EN FRATERNITÉ DE QUARTIER, POUR QUOI ?	

VIVRE L'HOSPITALITÉ

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Dans le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible, on découvre l'histoire d'Abraham, un patriarche, autrement dit un chef de tribu, que le Seigneur est venu visiter plusieurs fois. C'est un homme d'une grande foi à qui Dieu a promis une descendance innombrable. Il est marié à Sara. Mais tous les deux sont devenus vieux et cela semble désormais impossible qu'ils puissent donner la vie. Venu de loin, d'une région située sur les terres de l'Irak actuelle, Abraham a répondu à l'appel de Dieu pour installer le campement de son peuple dans une région proche de la Méditerranée, située sur l'actuelle terre d'Israël. Les gens de ce groupe constitué de plusieurs familles ont une vie simple. Voici que des voyageurs rejoignent leur campement...

Du livre de la Genèse 18, 1-16 :

« ⁰¹ Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. ⁰² Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.

⁰³ Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. ⁰⁴ Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. ⁰⁵ Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » ⁰⁶ Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » ⁰⁷ Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. ⁰⁸ Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

⁰⁹ Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » ¹⁰ Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » Or, Sara écoutait par-derrière, à l'entrée de la tente. ¹¹ – Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes. ¹² Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait : « J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard ! » ¹³ Le Seigneur Dieu dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : "Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ?" ¹⁴ Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils. » ¹⁵ Sara mentit en disant : « Je n'ai pas ri », car elle avait peur. Mais le Seigneur répliqua : « Si, tu as ri. »

¹⁶ Les hommes se levèrent pour partir et regardèrent du côté de Sodome. Abraham marchait avec eux pour les reconduire. »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelle belle expérience d'hospitalité ai-je déjà vécue au sein d'une famille, soit comme accueilli, soit comme accueillant ? Je partage brièvement mon expérience. Quelles découvertes ai-je faites des autres ? Qu'est-ce qui a été source de joie ? Qu'est-ce qui a été fécond pour la suite ?

Ou bien :

- A quelle situation de couple, que je connais, me fait penser l'histoire de Sara et d'Abraham ? Quelles interrogations ce couple a-t-il vécu ? Comment a-t-il été accompagné ? Quelles pistes de vie a-t-il trouvées ? De quelle espérance témoigne-t-il ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Je ne peux pas réduire ma vie à la relation avec un petit groupe, pas même à ma propre famille, car il est impossible de me comprendre sans un réseau de relations plus large : non seulement mon réseau actuel mais aussi celui qui me précède et me façonne tout au long de ma vie. Ma relation avec une personne que j'apprécie ne peut pas méconnaître que cette personne ne vit pas seulement à cause de ses liens avec moi, ni que moi je ne vis pas uniquement en référence à elle. Notre relation, si elle est saine et vraie, nous ouvre à d'autres qui nous font grandir et nous enrichissent. Le sens social le plus noble est aujourd'hui facilement réduit à rien en faveur de liens égoïstes épousant l'apparence de relations intenses. En revanche, l'amour authentique, à même de faire grandir, et les formes les plus nobles d'amitié résident dans des cœurs qui se laissent compléter. Le fait de constituer un couple ou d'être des amis doit ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde. Les groupes fermés et les couples autoréférentiels, qui constituent un "nous" contre tout le monde, sont souvent des formes idéalisées d'égoïsme et de pure auto-préservation. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 89, 3-10-20)

« Ce n'est pas pour rien que de nombreuses petites villes survivant dans les zones désertiques ont développé une capacité généreuse d'accueil des pèlerins de passage et ont forgé le devoir sacré de l'hospitalité. Les communautés monastiques médiévales en ont également fait montre, comme en témoigne la Règle de saint Benoît. Même si cela pouvait compromettre l'ordre et le silence des monastères, Benoît exigeait que les pauvres et les pèlerins soient traités « avec le plus grand soin et la plus grande sollicitude »¹. L'hospitalité est une manière concrète de ne pas se priver de ce défi et de ce don qu'est la rencontre avec l'humanité, indépendamment du groupe d'appartenance. Ces personnes comprenaient que toutes les valeurs qu'elles pouvaient cultiver devaient s'accompagner de cette capacité à se transcender dans une ouverture aux autres. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 90, 3-10-20)

« Il est important d'appliquer aux migrants arrivés depuis quelque temps et intégrés à la société le concept de "citoyenneté" qui « se base sur l'égalité des droits et des devoirs à l'ombre de laquelle tous jouissent de la justice. C'est pourquoi il est nécessaire de s'engager à établir dans nos sociétés le concept de la pleine citoyenneté et à renoncer à l'usage discriminatoire du terme minorités, qui porte avec lui les germes du sentiment d'isolement et de l'infériorité ; il prépare le terrain aux hostilités et à la discorde et prive certains citoyens des conquêtes et des droits religieux et civils, en les discriminant »². »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 131, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

¹Regula, 53, 15 : « Pauperum et peregrinorum maxime susceptioni cura sollicitè exhibetur ».

² Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune, Abou Dabi (4 février 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (12 février), p. 12.

UNE FRATRIE RÉCONCILIÉE

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Une famine importante oblige le vieux patriarche Jacob, résidant en Terre promise, la terre de Canaan, a envoyé ses fils acheter de la nourriture en Égypte afin de pouvoir nourrir son peuple. L'intendant principal du Pharaon, Joseph, accepte de donner ce qui est nécessaire. Seulement, si la famine venait à persister, les fils de Jacob pourraient revenir à la seule condition d'emmener avec eux leur dernier frère Benjamin. Sinon, ils n'auraient rien. Donc, lors de la deuxième expédition, ils viennent avec leur plus jeune frère. Néanmoins, au moment de retourner chez eux, Joseph exige que Benjamin reste avec lui. Face à cette demande, dont la réalisation paraît inconcevable aux fils du patriarche Jacob, Juda, l'un d'eux, engage une négociation avec Joseph. Nous assistons ici à leur conversation :

Du livre de la Genèse 44, 25-29.32-34 ; 45, 1-15 :

« 44 Juda s'exprima : ²⁵ Lorsque notre père (Jacob) a dit : "Repartez pour nous acheter un peu de nourriture", ²⁶ nous lui avons répondu : "Nous ne pourrions pas repartir si notre plus jeune frère (Benjamin) n'est pas avec nous, car nous ne pourrions pas être admis en présence de cet homme (Joseph) si notre plus jeune frère n'est pas avec nous."

²⁷ Alors notre père, ton serviteur, nous a dit : "Vous savez bien que ma femme Rachel ne m'a donné que deux fils. ²⁸ Le premier a disparu. Sûrement, une bête féroce l'aura mis en pièces, et je ne l'ai jamais revu.

²⁹ Si vous emmenez encore celui-ci loin de moi et qu'il lui arrive malheur, vous ferez descendre misérablement mes cheveux blancs au séjour des morts."

³² Ton serviteur (Juda) s'est porté garant du garçon auprès de son père, en disant : "Si je ne le ramène pas auprès de toi, j'aurai commis une faute envers toi, mon père, pour toujours !" ³³ Maintenant donc, que ton serviteur reste à la place du garçon comme esclave de mon seigneur et que le garçon retourne avec ses frères ! ³⁴ Comment retournerai-je vers mon père sans que le garçon soit avec moi ? Je ne veux pas voir le malheur atteindre mon père ! »

⁰¹ Joseph ne put se contenir devant tous les gens de sa suite, et il s'écria : « Faites sortir tout le monde. » Quand il n'y eut plus personne auprès de lui, il se fit reconnaître de ses frères.

45 ⁰² Il pleura si fort que les Égyptiens l'entendirent, et même la maison de Pharaon. ⁰³ Il dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Est-ce que mon père vit encore ? » Mais ses frères étaient incapables de lui répondre, tant ils étaient bouleversés de se trouver en face de lui. ⁰⁴ Alors Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi ». Ils s'approchèrent, et il leur dit : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour qu'il soit emmené en Égypte. ⁰⁵ Mais maintenant ne vous affligez pas, et ne soyez pas tourmentés de m'avoir vendu, car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé ici avant vous.

⁰⁶ Voici déjà deux ans que la famine sévit dans le pays, et cinq années passeront encore sans labour ni moisson. ⁰⁷ Dieu m'a envoyé ici avant vous, afin de vous assurer un reste dans le pays et ainsi vous maintenir en vie en prévision d'une grande délivrance. ⁰⁸ Non, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais Dieu. C'est lui qui m'a élevé au rang de Père de Pharaon, maître de toute sa maison, gouverneur de tout le pays d'Égypte. ⁰⁹ Dépêchez-vous de retourner chez mon père pour lui dire : Ainsi parle ton fils Joseph : "Dieu m'a élevé au rang de maître de toute l'Égypte. Rejoins-moi. Ne t'arrête pas ! ¹⁰ Tu habiteras le pays de Goshèn et tu seras près de moi, toi, tes fils, les fils de tes fils, ton petit et ton gros bétail, tout ce qui t'appartient. ¹¹ Là, je veillerai à ta subsistance – car il y aura encore cinq années de famine –, afin que tu ne manques de rien, toi, ta famille et tout ce qui t'appartient." ¹² Vous le voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin aussi le voit : c'est bien ma bouche qui vous parle. ¹³ Vous rapporterez à mon père tout le prestige que j'ai en Égypte et tout ce que vous avez vu. Dépêchez-vous d'amener mon père ici. »

¹⁴ Il se jeta au cou de son frère Benjamin et pleura, et Benjamin pleura dans ses bras. ¹⁵ Il embrassa tous ses frères, en les couvrant de larmes. Puis tous ses frères se mirent à converser avec lui. »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Autour de moi, de quelle expérience de réconciliation familiale ai-je été témoin ?
Qu'est-ce qui a favorisé de nouvelles relations constructives ? En finale, qu'est-ce qui a été le plus important pour les gens concernés ?

Ou bien :

- Dans mon histoire, qu'est-ce qu'une expérience de pardon vécu a permis de vivre ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« « La vérité est une compagne indissociable de la justice et de la miséricorde. Toutes les trois sont essentielles pour construire la paix et, d'autre part, chacune d'elle empêche que les autres soient altérées. [...] La vérité ne doit pas, de fait, conduire à la vengeance, mais bien plutôt à la réconciliation et au pardon. La vérité, c'est dire aux familles déchirées par la douleur ce qui est arrivé à leurs parents disparus. La vérité, c'est avouer ce qui s'est passé avec les plus jeunes enrôlés par les acteurs violents. La vérité, c'est reconnaître la souffrance des femmes victimes de violence et d'abus. [...] Chaque violence commise contre un être humain est une blessure dans la chair de l'humanité ; chaque mort violente nous diminue en tant que personnes. [...] La violence engendre la violence, la haine engendre plus de haine et la mort plus de mort. Nous devons briser cette chaîne qui paraît inéluctable »³. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 227, 3-10-20)

« Le pardon n'implique pas l'oubli. Nous disons plutôt que lorsqu'il y a quelque chose qui ne peut, en aucune manière, être nié, relativisé ou dissimulé, il est cependant possible de pardonner. Lorsqu'il y a quelque chose qui ne doit jamais être toléré, justifié, ou excusé, il est cependant possible de pardonner. Quand il y a quelque chose que pour aucune raison nous ne pouvons nous permettre d'oublier, nous pouvons cependant pardonner. Le pardon libre et sincère est une grandeur qui reflète l'immensité du pardon divin. Si le pardon est gratuit, alors on peut pardonner même à quelqu'un qui résiste au repentir et qui est incapable de demander pardon. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 250, 3-10-20)

« Ceux qui pardonnent en vérité n'oublient pas, mais renoncent à être possédés par cette même force destructrice dont ils ont été victimes. Ils brisent le cercle vicieux, ralentissent les progrès des forces de destruction. Ils décident de ne pas continuer à inoculer dans la société l'énergie de la vengeance qui, tôt ou tard, finit par retomber une fois de plus sur eux-mêmes. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 251, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens dans ces paroles du pape François ?

³ *Discours lors de la grande rencontre de prière pour la réconciliation nationale*, Villavicencio - Colombie (8 septembre 2017) : AAS 109 (2017), pp. 1063-1064.1066.

LA VIE TOUJOURS POSSIBLE

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Du temps du patriarche Jacob, suite à un long temps de sécheresse, une grande famine affecta le peuple hébreu qui se trouvait sur la terre que Dieu avait promis à Abraham, la terre de Canaan. Jacob était le petit-fils d'Abraham. Il envoya ses fils en Égypte avec la mission de rapporter du blé pour nourrir son peuple. Ceux-ci eurent la surprise de retrouver Joseph, leur dernier frère qu'ils avaient vendu à des caravaniers. Joseph, devenu intendant de Pharaon, demanda à son père, à sa famille et à toute sa suite de venir vivre en Égypte. Au fil des années, ils s'y multiplièrent. 400 ans après la venue de Jacob, le Pharaon du moment n'appréciait pas de voir le peuple hébreu se développer autant. Il utilisa donc plusieurs moyens pour opprimer ce peuple et même le réduire en demandant à ce que tous les nouveaux nés garçons soient tués. Dans ce contexte difficile, voici ce qui arriva :

Du livre de l'Exode 2, 1-10 :

« ⁰¹ Un homme de la tribu de Lévi avait épousé une femme de la même tribu. ⁰² Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils. Voyant qu'il était beau, elle le cacha durant trois mois. ⁰³ Lorsqu'il lui fut impossible de le tenir caché plus longtemps, elle prit une corbeille de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de goudron. Elle y plaça l'enfant, et déposa la corbeille au bord du Nil, au milieu des roseaux. ⁰⁴ La sœur de l'enfant se tenait à distance pour voir ce qui allait arriver.

⁰⁵ La fille de Pharaon descendit au fleuve pour s'y baigner, tandis que ses suivantes se promenaient sur la rive. Elle aperçut la corbeille parmi les roseaux et envoya sa servante pour la prendre. ⁰⁶ Elle l'ouvrit et elle vit l'enfant. C'était un petit garçon, il pleurait. Elle en eut pitié et dit : « C'est un enfant des Hébreux. »

⁰⁷ La sœur de l'enfant dit alors à la fille de Pharaon : « Veux-tu que j'aie te chercher, parmi les femmes des Hébreux, une nourrice qui, pour toi, nourrira l'enfant ? » ⁰⁸ La fille de Pharaon lui répondit : « Va. » La jeune fille alla donc chercher la mère de l'enfant. ⁰⁹ La fille de Pharaon dit à celle-ci : « Emmène cet enfant et nourris-le pour moi. C'est moi qui te donnerai ton salaire. » Alors la femme emporta l'enfant et le nourrit. ¹⁰ Lorsque l'enfant eut grandi, elle le ramena à la fille de Pharaon qui le traita comme son propre fils ; elle lui donna le nom de Moïse, en disant : « Je l'ai tiré des eaux. » »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Dans une famille, parmi mes proches ou dans mon quartier, ai-je été témoin de la belle capacité de parents à tout faire pour permettre à leur(s) enfant(s) de vivre le mieux possible ? Présenter brièvement une situation. Qu'est-ce qui m'a réjoui ? En quoi ce témoignage me parle de Dieu ?

Ou bien :

- Autour de moi, ai-je été témoin de l'accueil par une famille (ou un groupe) d'une personne d'origine différente de la sienne ? Je présente la situation en quelques mots. Quelles ont été les difficultés et les joies, les adaptations ? Qu'est-ce qui m'émerveille ? Qu'est-ce que ce témoignage me dit de la vie selon l'Évangile ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Le monde existe pour tous, car nous tous, en tant qu'êtres humains, nous naissons sur cette terre avec la même dignité. Les différences de couleur, de religion, de capacités, de lieu de naissance, de lieu de résidence, et tant d'autres différences, ne peuvent pas être priorisées ou utilisées pour justifier les privilèges de certains sur les droits de tous. Par conséquent, en tant que communauté, nous sommes appelés à veiller à ce que chaque personne vive dans la dignité et ait des opportunités appropriées pour son développement intégral. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 118, 3-10-20)

« On s'aperçoit bien des fois que, de fait, les droits humains ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Le respect de ces droits « est [...] une condition préalable au développement même du pays, qu'il soit social ou économique. Quand la dignité de l'homme est respectée et que ses droits sont reconnus et garantis, fleurissent aussi la créativité et l'esprit d'initiative, et la personnalité humaine peut déployer ses multiples initiatives en faveur du bien commun »⁴. Mais « en observant avec attention nos sociétés contemporaines, on constate de nombreuses contradictions qui conduisent à se demander si l'égalité de tous les êtres humains, solennellement proclamée il y a soixante-dix ans, est véritablement reconnue, respectée, protégée et promue en toute circonstance. De nombreuses formes d'injustice persistent aujourd'hui dans le monde, alimentées par des visions anthropologiques réductrices et par un modèle économique fondé sur le profit, qui n'hésite pas à exploiter, à exclure et même à tuer l'homme. Alors qu'une partie de l'humanité vit dans l'opulence, une autre partie voit sa dignité méconnue, méprisée ou piétinée et ses droits fondamentaux ignorés ou violés »⁵. Qu'est-ce que cela signifie quant à l'égalité des droits fondée sur la même dignité humaine ? »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 22, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

⁴ Discours aux Autorités, Tirana - Albanie (21 septembre 2014) : L'Osservatore Romano, éd. en langue française (25 septembre 2014), p. 3.

⁵ Message aux participants à la Conférence Internationale "Les droits humains dans le monde contemporain : conquêtes, omissions, négations" (10 décembre 2018) : L'Osservatore Romano, éd. en langue française (18-25 décembre 2018), p. 6.

OUVRIR À DIEU...

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Anne, l'épouse d'Elcana, n'arrivait pas à donner la vie. Elle s'adressa au Seigneur. Si Dieu acceptait de répondre à sa demande, elle lui promit de lui consacrer son enfant.

Du premier livre de Samuel 1, 10-11. 19-28 ; 2, 18-21 ; 3, 1-10 :

« 1 « Au sanctuaire de Silo, ¹⁰ Anne, pleine d'amertume, se mit à prier le Seigneur et pleura abondamment. ¹¹ Elle fit un vœu en disant : « Seigneur de l'univers ! Si tu veux bien regarder l'humiliation de ta servante, te souvenir de moi, ne pas m'oublier, et me donner un fils, je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie... »

¹⁹ Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. ²⁰ Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »

²¹ Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. ²² Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » ²³ Son mari Elcana lui répondit : « Fais ce qui est bon à tes yeux ; reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Toutefois, que le Seigneur réalise sa parole ! » La femme resta donc et allaita son fils jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré. ²⁴ Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la Maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. ²⁵ on amena l'enfant au prêtre Éli. ²⁶ Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. ²⁷ C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. ²⁸ À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

2 ¹⁸ Samuel assurait le service en présence du Seigneur ; l'enfant portait un pagne de lin. ¹⁹ Sa mère lui faisait chaque année un petit manteau qu'elle lui apportait quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. ²⁰ Éli bénissait Elcana et sa femme en disant : « Que le Seigneur t'accorde par cette femme une descendance, en échange de l'enfant qu'elle a mis à la disposition du Seigneur ! » Puis ils s'en retournaient chez Elcana. ²¹ Et le Seigneur intervint en faveur d'Anne : elle devint enceinte et elle enfanta trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait auprès du Seigneur.

3 ⁰¹ Le jeune Samuel assurait le service du Seigneur en présence du prêtre Éli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, et la vision, peu répandue. ⁰² Un jour, Éli était couché à sa place habituelle – sa vue avait baissé et il ne pouvait plus bien voir. ⁰³ La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. ⁰⁴ Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » ⁰⁵ Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. ⁰⁶ De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » ⁰⁷ Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. ⁰⁸ De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, ⁰⁹ et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. ¹⁰ Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- À travers des démarches religieuses de parents en faveur de leur(s) enfants(s), leur proposant de prier avec eux, de connaître le Seigneur grâce au catéchisme, de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, première communion), qu'est-ce qui m'a réjoui ? De quel témoignage de foi et d'amour ces parents sont-ils porteurs ?

Ou bien :

- Grâce à ma famille, est-ce que j'ai pu grandir dans la foi en Jésus-Christ ou pas ? Quels témoignages de familles m'a fait avancer dans la foi ? Et si j'ai des enfants (ou des petits enfants), qu'est-ce que moi-même je cherche à leur communiquer ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« L'Église « a un rôle public qui ne se borne pas à ses activités d'assistance ou d'éducation », mais qui favorise « la promotion de l'homme et de la fraternité universelle »⁶. Elle n'entend pas revendiquer des pouvoirs temporels mais s'offrir comme « une famille parmi les familles, – c'est cela, l'Église – ouverte pour témoigner au monde d'aujourd'hui de la foi, de l'espérance et de l'amour envers le Seigneur et envers ceux qu'il aime avec prédilection. Une maison avec les portes ouvertes. L'Église est une maison qui a les portes ouvertes, car elle est mère »⁷. Et comme Marie, la Mère de Jésus, « nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité [...] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation »⁸. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 276, 3-10-20)

« Nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que « si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme »⁹. D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous »¹⁰. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 277, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

⁶ Benoît XVI, Lettre enc. *Caritas in veritate* (29 juin 2009), n. 11 : AAS 101 (2009), p. 648.

⁷ *Discours à la Communauté catholique*, Rakovski - Bulgarie (6 mai 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (14 mai 2019), p. 5.

⁸ *Homélie lors de la Sainte Messe*, Santiago de Cuba (22 septembre 2015) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (24 septembre 2015), p. 13.

⁹ Discours lors de la rencontre œcuménique, Riga - Lettonie (24 septembre 2018) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (4 octobre), p. 7.

¹⁰ *Lectio divina à l'Université Pontificale du Latran* (26 mars 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (16 avril 2019), p. 6.

L'ATTENTION AUX PETITS...

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Dieu ne veut plus que Saül soit le roi d'Israël. Il demande donc à Samuel de se rendre à Béthléem pour oindre celui qui sera le nouveau roi. Dans la Bible, l'onction avec de l'huile est un acte rituel qui investit la personne d'une mission que Dieu lui confie.

Du premier livre de Samuel 16, 1-13 :

« ⁰¹ Le Seigneur dit à Samuel : « Combien de temps encore seras-tu en deuil à cause de Saül ? Je l'ai rejeté pour qu'il ne règne plus sur Israël. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » ⁰² Samuel répondit : « Comment faire ? Saül va le savoir, et il me tuera. » Le Seigneur reprit : « Emmène avec toi une génisse, et tu diras que tu viens offrir un sacrifice au Seigneur. ⁰³ Tu convoqueras Jessé au sacrifice ; je t'indiquerai moi-même ce que tu dois faire et tu me consacreras par l'onction celui que je te désignerai. »

⁰⁴ Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Quand il parvint à Bethléem, les anciens de la ville allèrent à sa rencontre en tremblant, et demandèrent : « Est-ce pour la paix que tu viens ? » ⁰⁵ Samuel répondit : « Oui, pour la paix. Je suis venu offrir un sacrifice au Seigneur. Purifiez-vous, et vous viendrez avec moi au sacrifice. » Il purifia Jessé et ses fils, et les convoqua au sacrifice.

⁰⁶ Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » ⁰⁷ Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » ⁰⁸ Jessé appela Abinadab et le présenta à Samuel, qui dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » ⁰⁹ Jessé présenta Shamma, mais Samuel dit : « Ce n'est pas lui non plus que le Seigneur a choisi. » ¹⁰ Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

¹¹ Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » ¹² Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » ¹³ Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Pour des raisons diverses, une personne peut être plus fragile qu'une autre dans une famille, un groupe ou une communauté. Dans telle ou telle situation que je connais, qu'est-ce que cette personne offre de bienfaisant à tous ?

Ou bien :

- De quel acte de confiance ai-je été témoin auprès d'un enfant en difficulté, d'une personne fragile ou porteuse d'un handicap, qui lui a permis d'apporter le meilleur d'elle-même ? Dans une famille ou dans un groupe, qu'est-ce qui a permis à chacun, et en particulier aux plus petits, de trouver leur place ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« J'invite à l'espérance qui « nous parle d'une réalité qui est enracinée au plus profond de l'être humain, indépendamment des circonstances concrètes et des conditionnements historiques dans lesquels il vit. Elle nous parle d'une soif, d'une aspiration, d'un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. [...] L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne »¹¹.
Marchons dans l'espérance ! »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 55, 3-10-20)

« En politique il est aussi possible d'aimer avec tendresse. « Qu'est-ce que la tendresse ? C'est l'amour qui se fait proche et se concrétise. C'est un mouvement qui part du cœur et arrive aux yeux, aux oreilles, aux mains. [...] La tendresse est le chemin à suivre par les femmes et les hommes les plus forts et les plus courageux »¹². Dans l'activité politique, « les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels »¹³. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 194, 3-10-20)

« La vie, c'est l'art de la rencontre, même s'il y a tant de désaccords dans la vie »¹⁴. À plusieurs reprises, j'ai invité à développer une culture de la rencontre qui aille au-delà des dialectiques qui s'affrontent. C'est un style de vie visant à façonner ce polyèdre aux multiples facettes, aux très nombreux côtés, mais formant ensemble une unité pleine de nuances, puisque « le tout est supérieur à la partie »¹⁵. Le polyèdre représente une société où les différences coexistent en se complétant, en s'enrichissant et en s'éclairant réciproquement, même si cela implique des discussions et de la méfiance. En effet, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu. Cela implique que les périphéries soient intégrées. Celui qui s'y trouve a un autre point de vue, il voit des aspects de la réalité qui ne sont pas reconnus des centres du pouvoir où se prennent les décisions les plus déterminantes. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 215, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

¹¹ *Salutation aux étudiants du Centre Culturel Père Félix Varela*, La Havane – Cuba (20 septembre 2015) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (24 septembre 2015), p. 10.

¹² Message vidéo à la conférence TED 2017 de Vancouver (26 avril 2017) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (11 mai 2017), p. 4.

¹³ Audience générale (18 février 2015) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (19 février 2015) p. 2.

¹⁴ Vinicius De Moraes, *Samba de la bendición (Samba da Bênção)*, dans le disque *Um encontro no Au bon Gourmet*, Rio de Janeiro (2 août 1962).

¹⁵ Exhort. ap. *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), n. 237 : *AAS* 105 (2013), p. 1116.

DISCERNER L'AMOUR VÉRITABLE...

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Le texte que nous allons méditer présente deux femmes en conflit qui viennent présenter à leur roi leur différent. Ce seraient des prostituées, mais cette qualification est la seule que le début du récit fournit, il serait donc étonnant qu'elle soit purement descriptive. Cette histoire des deux femmes revendiquant le même enfant vivant a tous les traits d'un conte populaire. Le seul fait que les acteurs – y compris le roi – soient anonymes en est un signe. Leur profession considérée comme douteuse est mentionnée pour accentuer le caractère peu fiable de leur parole et donc l'indécision où se trouveront plongés le roi et le lecteur en entendant leurs discours contradictoires. À travers leurs paroles, ni l'une ni l'autre ne fournit des éléments qui permettraient de voir qui dit vrai et qui ment. Toutes les deux réclament le fils vivant, et c'est parole contre parole. La tâche du roi consistera donc à tenter de sortir de la confusion en faisant parler le désir de vie de la vraie mère.

Du premier livre des Rois 3, 16-28 :

¹⁶ Un jour, deux prostituées vinrent se présenter devant le roi. ¹⁷ L'une des femmes dit : « De grâce, mon seigneur ! Moi et cette femme, nous habitons la même maison. Et j'ai accouché, alors qu'elle était à la maison. ¹⁸ Or, trois jours après ma délivrance, cette femme accoucha à son tour. Nous étions ensemble : personne d'autre dans la maison ; il n'y avait que nous deux dans la maison !

¹⁹ Une nuit, le fils de cette femme mourut : elle s'était couchée sur lui. ²⁰ Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils qui reposait à mon côté – ta servante dormait – et le coucha contre elle. Et son fils mort, elle le coucha contre moi. ²¹ Au matin, je me levai pour allaiter mon fils : il était mort ! Je l'examinai attentivement au petit jour : ce n'était pas mon fils, celui que j'avais mis au monde. » ²² L'autre femme protesta : « Non ! Mon fils est celui qui est vivant, ton fils celui qui est mort. » Mais la première insistait : « Pas du tout ! Ton fils est celui qui est mort, et mon fils celui qui est vivant ! » Elles se disputaient ainsi en présence du roi.

²³ Le roi dit alors : « Celle-ci affirme : Mon fils, c'est le vivant, et ton fils est le mort. Celle-là affirme : Non ! Ton fils, c'est le mort, et mon fils est le vivant ! » ²⁴ Et le roi ajouta : « Donnez-moi une épée ! » On apporta une épée devant le roi. ²⁵ Et le roi poursuivit : « Coupez en deux l'enfant vivant, donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. »

²⁶ Mais la femme dont le fils était vivant s'adressa au roi – car ses entrailles s'étaient émues à cause de son fils ! – : « De grâce, mon seigneur ! Donnez-lui l'enfant vivant, ne le tuez pas ! » L'autre protestait : « Il ne sera ni à toi ni à moi : coupez-le ! » ²⁷ Prenant la parole, le roi déclara : « Donnez à celle-ci l'enfant vivant, ne le tuez pas : c'est elle, sa mère ! » ²⁸ Tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi. Et l'on regarda le roi avec crainte et respect, car on avait vu que, pour rendre la justice, la sagesse de Dieu était en lui.

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quelle expérience de vie familiale m'a fait ressentir l'amour sincère et profond de mes proches, m'a montré qu'amour et vérité se rencontraient ?

Ou bien :

- Dans ma vie, est-ce que des personnes m'ont aidé à éclaircir une situation de vie relationnelle qui restait confuse pour moi ? Quelles paroles de vérité m'ont aidé à avancer ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée. C'est un cheminement qui demande de la persévérance, qui est également fait de silences et de souffrances, capable de recueillir patiemment la longue expérience des individus et des peuples. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 50, 3-10-20)

« La teneur spirituelle d'une vie humaine est caractérisée par l'amour qui est somme toute « le critère pour la décision définitive concernant la valeur ou la non-valeur d'une vie humaine »¹⁶. Cependant, il y a des croyants qui pensent que leur grandeur réside dans l'imposition de leurs idéologies aux autres, ou dans la défense violente de la vérité ou encore dans de grandes manifestations de force. Nous, croyants, nous devons tous le reconnaître : l'amour passe en premier, ce qui ne doit jamais être mis en danger, c'est l'amour ; le plus grand danger, c'est de ne pas aimer (cf. 1 Co 13, 1-13). »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 92, 3-10-20)

« La charité est au cœur de toute vie sociale saine et ouverte. Cependant, aujourd'hui, « il n'est pas rare qu'elle soit déclarée incapable d'interpréter et d'orienter les responsabilités morales »¹⁷. Elle est bien plus qu'un sentimentalisme subjectif si elle est unie à l'engagement envers la vérité, de sorte qu'elle ne soit pas « la proie des émotions et de l'opinion contingente des êtres humains »¹⁸. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 184, 3-10-20)

« La charité a besoin de la lumière de la vérité que nous cherchons constamment et « cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi »¹⁹, sans relativisme. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 185, 3-10-20)

« Il faut s'exercer à démasquer les divers genres de manipulation, de déformation et de dissimulation de la vérité, dans les domaines publics et privés. Ce que nous appelons "vérité", ce n'est pas seulement la diffusion de faits par la presse. C'est avant tout la recherche des fondements les plus solides de nos options ainsi que de nos lois. Cela suppose qu'on admette que l'intelligence humaine puisse aller au-delà des convenances du moment et saisir certaines vérités qui ne changent pas, qui étaient vraies avant nous et le seront toujours. En explorant la nature humaine, la raison découvre des valeurs qui sont universelles parce qu'elles en dérivent. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 208, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens des messages du pape François ?

¹⁶ Benoît XVI, Lettre enc. *Deus caritas est* (25 décembre 2005), n. 15 : AAS 98 (2006), p. 230.

¹⁷ Benoît XVI, Lettre enc. *Caritas in veritate* (29 juin 2009), n. 2 : AAS 101 (2009), p. 642.

¹⁸ Ibid., n. 3 : AAS 101 (2009), p. 643.

¹⁹ Ibid., AAS 101 (2009), p. 642.

DES FAMILLES SOLIDAIRES

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Élisée est un prophète du 9^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Une veuve en détresse va le rencontrer. Elle évoque son mari défunt en rappelant sa grande foi et elle lui expose ses difficultés financières. Espérant de l'aide auprès d'un créancier, elle fait malheureusement l'expérience de l'égoïsme humain. Mais elle fait confiance à Dieu par l'intermédiaire d'Élisée. En réponse à la suggestion du prophète, elle témoigne d'une foi active. Discrètement, elle ose demander un service à son entourage. Elle met en action ses enfants et laisse Dieu agir...

Du deuxième livre des Rois 4, 1-7 :

⁰¹ La femme d'un des frères-prophètes implora Élisée en disant : « Ton serviteur, mon mari, est mort. Tu sais que ton serviteur craignait le Seigneur. Or le créancier est venu prendre pour lui mes deux enfants comme esclaves. »

⁰² Élisée lui demanda : « Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi ce que tu as dans ta maison. » Elle répondit : « Ta servante n'a rien du tout dans sa maison, juste un peu d'huile comme parfum. » ⁰³ Il reprit : « Va, emprunte au-dehors des vases à tous tes voisins, des vases vides. Et pas en petit nombre ! ⁰⁴ Puis, rentre chez toi, ferme la porte sur toi et sur tes fils, verse de l'huile dans tous ces vases. Une fois qu'ils seront pleins, mets-les de côté. »

⁰⁵ Elle le quitta, ferma la porte sur elle et sur ses fils. Ceux-ci lui apportaient les vases, et elle y versait de l'huile. ⁰⁶ Lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : « Apporte-moi encore un vase ! » Il lui répondit : « Il n'y a plus de vase ! » Alors l'huile cessa de couler.

⁰⁷ Elle vint informer l'homme de Dieu, qui lui dit : « Va vendre l'huile et acquitte ta dette ; tu vivras du reste, toi et tes fils ! »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- De quelle expérience de solidarité entre familles ai-je été témoin ? Quel élan de vie s'est manifesté ?

Ou bien :

- Dans mon histoire, comment ai-je été éduqué à vivre dans une attention permanente aux autres ? Qu'est-ce que cela me permet de vivre aujourd'hui ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 79, 3-10-20)

« Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques. Certaines visions libérales ignorent ce facteur de la fragilité humaine et imaginent un monde obéissant à un ordre déterminé qui, à lui seul, pourrait garantir l'avenir et la résolution de tous les problèmes. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 167, 3-10-20)

« Grâce à l' « amour social »²⁰, il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau,²¹ parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous. L'amour social est une « force capable de susciter de nouvelles voies pour affronter les problèmes du monde d'aujourd'hui et pour renouveler profondément de l'intérieur les structures, les organisations sociales, les normes juridiques ». ²² »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 183, 3-10-20)

« La bienveillance est une libération de la cruauté qui caractérise parfois les relations humaines, de l'anxiété qui nous empêche de penser aux autres, de l'empressement distrait qui ignore que les autres aussi ont le droit d'être heureux. Aujourd'hui, on n'a ni l'habitude ni assez de temps et d'énergies pour s'arrêter afin de bien traiter les autres, de dire "s'il te plait", "pardon", "merci". Mais de temps en temps le miracle d'une personne aimable apparaît, qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence. Cet effort, vécu chaque jour, est capable de créer une cohabitation saine qui l'emporte sur les incompréhensions et qui prévient les conflits. Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise. Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément le mode de vie, les relations sociales et la façon de débattre et de confronter les idées, lorsqu'elle devient culture dans une société. Elle facilite la recherche du consensus et ouvre des chemins là où l'exaspération détruit tout pont. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 224, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens du message du pape François ?

²⁰ St. Jean-Paul II, Lettre enc. Redemptor hominis (4 mars 1979), n. 15 : AAS 71 (1979), p. 288.

²¹ Cf. St. Paul VI, Lettre enc. Populorum progressio (26 mars 1967), n. 44 : AAS 59 (1967), p. 279.

²² Conseil Pontifical Justice et Paix, Compendium de la doctrine sociale de l'Église, n. 207.

AIMER ET ÊTRE AIMÉ(E)

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Dans la Bible, le livre du Cantique des cantiques peut se lire comme un chant d'amour entre deux êtres qui s'aiment avec passion. Ceux-ci expriment toutes les sensations de l'amour : l'attente, le désir mais aussi la souffrance de la séparation. Et le Cantique peut se lire comme une représentation de l'amour de Dieu pour les êtres humains. Cela explique pourquoi ce texte, à première vue profane, a trouvé sa place dans la Bible.

Si le livre fait écho de plusieurs dialogues amoureux entre le bien-aimé et sa fiancée, qui disent la beauté des amants, il présente aussi l'amour comme un tourment. L'absence de l'autre se fait cruellement ressentir. L'angoisse de la jeune femme apparaît plusieurs fois, cherchant son amant qui demeure introuvable...

Les extraits retenus ici relatent des expressions de la femme :

Du livre du Cantique des cantiques 2, 8-14 ; 3, 2-4 ; 8, 6-7 :

« 2 ⁰⁸ La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient... Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, ⁰⁹ mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage.

¹⁰ Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...

¹¹ Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies. ¹² Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. ¹³ Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens... ¹⁴ Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce, et ton visage, charmant.

3 ⁰² Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, par les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. ⁰³ Ils m'ont trouvée, les gardes, eux qui tournent dans la ville : « Celui que mon âme désire, l'auriez-vous vu ? » ⁰⁴ À peine les avais-je dépassés, j'ai trouvé celui que mon âme désire : je l'ai saisi et ne le lâcherai pas que je l'aie fait entrer dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue.

8 ⁰⁶ Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine. ⁰⁷ Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter. Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris. »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Quel témoignage d'amour d'un couple m'a aidé dans ma vie personnelle ? Qu'est-ce qui jaillissait à travers leur relation ? Quel visage de Dieu apparaissait ?

Ou bien :

- Quel chemin de vie d'un couple m'a affecté, voyant ses difficultés et ses recherches de solutions ? Comment cela m'a aidé dans ma réflexion, peut-être ma situation, ou dans mon discernement face à des réalités rencontrées ? En quoi le Christ peut-il éclairer ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Les manifestations de haine et de destruction dans le monde virtuel ne constituent pas – comme certains prétendent le faire croire – une forme louable d'entraide, mais de vraies associations contre un ennemi. Par ailleurs, « les médias numériques peuvent exposer au risque de dépendance, d'isolement et de perte progressive de contact avec la réalité concrète, entravant ainsi le développement d'authentiques relations interpersonnelles »²³. Des gestes physiques, des expressions du visage, des silences, le langage corporel, voire du parfum, le tremblement des mains, le rougissement, la transpiration sont nécessaires, car tout cela parle et fait partie de la communication humaine. Les relations virtuelles, qui dispensent de l'effort de cultiver une amitié, une réciprocité stable ou même un consensus se renforçant à la faveur du temps, ne sont sociales qu'en apparence. Elles ne construisent pas vraiment un "nous" mais d'ordinaire dissimulent et amplifient le même individualisme qui se manifeste dans la xénophobie et le mépris des faibles. La connexion numérique ne suffit pas pour construire des ponts, elle ne suffit pas pour unir l'humanité. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 43, 3-10-20)

« S'asseoir pour écouter une autre personne, geste caractéristique d'une rencontre humaine, est un paradigme d'une attitude réceptive de la part de celui qui surmonte le narcissisme et reçoit l'autre, lui accorde de l'attention, l'accueille dans son propre cercle. Mais « le monde contemporain est en grande partie sourd. [...] Parfois, la rapidité du monde moderne, la frénésie nous empêchent de bien écouter ce que dit l'autre. Et au beau milieu de son dialogue, nous l'interrompons déjà et nous voulons répondre alors qu'il n'a pas fini de parler. Il ne faut pas perdre la capacité d'écoute ». Saint François d'Assise « a écouté la voix de Dieu, il a écouté la voix du pauvre, il a écouté la voix du malade, il a écouté la voix de la nature. Et il a transformé tout cela en un mode de vie. Je souhaite que la semence de saint François pousse dans beaucoup de cœurs »²⁴. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 48, 3-10-20)

« Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude « que par le don désintéressé de lui-même »²⁵. Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : « Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre »²⁶. Cela explique pourquoi personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer. Il y a là un secret de l'existence humaine authentique, car « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut »²⁷. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 87, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens des paroles du pape François ?

²³ Exhort. ap. post-syn. *Christus vivit* (25 mars 2019), n. 88.

²⁴ Du film *Le Pape François – Un homme de parole. L'espérance est un message universel*, de Wim Wenders (2018).

²⁵ Conc. Œcum. Vat. II, Const. Past. *Gaudium et spes*, sur l'Église dans le monde de ce temps, n. 24.

²⁶ Gabriel Marcel, *Du refus à l'invocation*, éd. N.R.F., Paris (1940), p. 50.

²⁷ *Anagélus*, (10 novembre 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (12 novembre 2019), p. 3.

PLACER SA VIE EN DIEU

MÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :

Introduction du texte à méditer :

Nous sommes au soir des noces de Tobie et Sarra. Avant la consommation de leur mariage, ils commencent par adresser une prière au Seigneur. Quel besoin les pousse ? Il se trouve que les sept maris précédents de Sara sont tous morts. En priant avec elle, Tobie obéit aux instructions de l'ange Raphaël (voir 6,18) pour qu'elle soit délivrée de la malédiction qui pesait sur elle. C'est aussi une manière pour les jeunes époux de confier au Seigneur leur vie conjugale. Tobie et Sarra prient pour le salut et remercient le Créateur. Alors qu'ils sont " seuls au monde " dans leur chambre, ce sont toutes les générations, les cieux et la création qui sont convoqués pour entrer dans la louange. Ils reconnaissent que la relation entre époux ne peut être fondée que sur le respect et le soutien mutuels, dans la complémentarité. Ils ont le souci de répondre à la volonté de Dieu.

Du livre de Tobie 8, 4-9 :

« ⁰⁴ Tobie sortit du lit et dit à Sarra : « Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut. »

⁰⁵ Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles.

⁰⁶ C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable."

⁰⁷ Ce n'est donc pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. »

⁰⁸ Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen ! Amen ! »

⁰⁹ Et ils se couchèrent pour la nuit. »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- Dans mon histoire, est-ce qu'il y a eu un moment où c'était particulièrement important que je m'adresse à Dieu en lui disant : « Que ta volonté soit faite ! » ? Qu'est-ce que cette démarche m'a permis de vivre ?

Ou bien :

- Quelle importance je donne à la prière dans mon quotidien ? Qu'est-ce que je cherche à vivre par et grâce à ce temps donné où je suis en dialogue avec Dieu ? Est-ce que je suis plus spontanément dans la demande (pour moi et pour d'autres) ou dans la louange (pour moi et pour d'autres) ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

Les deux prières suivantes se trouvent à la fin de l'encyclique « Fratelli tutti » du pape François. Elles peuvent inspirer notre propre prière...

Prière au Créateur

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets communs,
des espérances partagées. Amen !

Prière chrétienne œcuménique

Notre Dieu, Trinité d'amour,
par la force communautaire de ton intimité divine
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.
Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,
pour le voir crucifié
dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde
et ressuscité en tout frère qui se relève.
Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté
reflétée en tous les peuples de la terre,
pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires,
qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes. Amen !

TENIR BON DANS L'ÉPREUVEMÉDITATION DE LA PAROLE DE DIEU :Introduction du texte à méditer :

En 167 avant Jésus Christ, le roi Antiochus Épiphane déclenche une violente persécution contre les juifs de Jérusalem et de Judée en voulant les obliger à renier leur religion. Dans ce but il envoie Géronte, un athénien, afin de convaincre par la force les Juifs « à abandonner les lois de Dieu, à souiller le temple de Jérusalem et le dédier à Zeus ». Une violente persécution éclate ; elle dura 3 ans. Le second livre des « Martyrs d'Israël » nous relatent cette histoire pathétique : Face au choix entre le culte à Jérusalem et le culte grec, un groupe de sept frères et leur mère n'hésitent pas un instant. Leur témoignage remarquable du courage et de la foi nous frappe. Mais il y a plus : la certitude explicite de la résurrection des morts, des corps et la vie éternelle. L'auteur ne vise pas seulement à susciter l'admiration ou l'horreur. Il avance un élément nouveau : la foi en la résurrection. C'est la première fois que cette conviction est explicitement citée dans la Bible. Dieu ne peut pas abandonner ses amis, ses fidèles dans une mort injuste.

Du deuxième livre des Martyrs d'Israël 7, 20-31. 36-37. 40-41 :

« ²⁰ Leur mère fut particulièrement admirable et digne d'une illustre mémoire : voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, elle le supporta vaillamment parce qu'elle avait mis son espérance dans le Seigneur. ²¹ Elle exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères ; cette femme héroïque leur parlait avec un courage viril : ²² « Je suis incapable de dire comment vous vous êtes formés dans mes entrailles. Ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit et la vie, qui ai organisé les éléments dont chacun de vous est composé. ²³ C'est le Créateur du monde qui façonne l'enfant à l'origine, qui préside à l'origine de toute chose. Et c'est lui qui, dans sa miséricorde, vous rendra l'esprit et la vie, parce que, pour l'amour de ses lois, vous méprisez maintenant votre propre existence. »

²⁴ Antiochus s'imagina qu'on le méprisait, et soupçonna que ce discours contenait des insultes. Il se mit à exhorter le plus jeune, le dernier survivant. Bien plus, il lui promettait avec serment de le rendre à la fois riche et très heureux s'il abandonnait les usages de ses pères : il en ferait son ami et lui confierait des fonctions publiques. ²⁵ Comme le jeune homme n'écoutait pas, le roi appela la mère, et il l'exhortait à conseiller l'adolescent pour le sauver. ²⁶ Au bout de ces longues exhortations, elle consentit à persuader son fils. ²⁷ Elle se pencha vers lui, et lui parla dans la langue de ses pères, trompant ainsi le cruel tyran : « Mon fils, aie pitié de moi : je t'ai porté neuf mois dans mon sein, je t'ai allaité pendant trois ans, je t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es parvenu, j'ai pris soin de toi. ²⁸ Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre avec tout ce qu'ils contiennent : sache que Dieu a fait tout cela de rien, et que la race des hommes est née de la même manière. ²⁹ Ne crains pas ce bourreau, montre-toi digne de tes frères et accepte la mort, afin que je te retrouve avec eux au jour de la miséricorde. »

³⁰ Lorsqu'elle eut fini de parler, le jeune homme déclara : « Qu'attendez-vous ? Je n'obéis pas à l'ordre du roi, mais j'écoute l'ordre de la Loi donnée à nos pères par Moïse. ³¹ Et toi qui as inventé toutes sortes de mauvais traitements contre les Hébreux, tu n'échapperas pas à la main de Dieu.

³⁶ Nos frères, maintenant, ont supporté une épreuve passagère, pour une vie intarissable : ils sont tombés à cause de l'alliance de Dieu. Mais toi, par le jugement de Dieu, tu recevras le juste châtiment de ton arrogance. ³⁷ Quant à moi, comme mes frères, je me livre corps et âme pour les lois de nos pères, en suppliant Dieu de se montrer bientôt favorable à la nation et de t'amener, par des épreuves et des fléaux, à confesser que lui seul est Dieu. (...) ⁴⁰ Le jeune homme mourut donc, pur de toute souillure, mettant toute sa confiance dans le Seigneur. ⁴¹ Enfin, après tous ses fils, la mère mourut la dernière. »

PISTES ÉVENTUELLES POUR UNE RELECTURE DE VIE :

Ces questions ne sont pas à prendre pendant la méditation du texte biblique. Elles sont là pour susciter un partage de vie durant un temps dédié lors de la rencontre de la fraternité de quartier.

- A quel moment ai-je été admiratif du témoignage de foi d'une famille, de parents, de grands parents, face aux difficultés qu'ils rencontraient pour pouvoir la vivre ? Qu'est-ce qui s'exprimait à travers leur fidélité, leur courage, alors qu'ils cherchaient à vivre coûte que coûte leur foi en Jésus Christ ?

Ou bien :

- Dans quelle difficulté je me suis retrouvé(e) pour vivre ma foi ? Qu'est-ce qui m'a aidé à tenir, à vaincre mes peurs et toutes les résistances ? En quoi cette expérience m'a-t-elle fait évoluer, grandir dans la foi, l'ouverture du cœur, le pardon... ?

À L'ÉCOUTE DU PAPE FRANÇOIS :

« Je voudrais faire mémoire de ces “exilés cachés” qui sont traités comme des corps étrangers dans la société²⁸. De nombreuses personnes porteuses de handicap « sentent qu'elles existent sans appartenance et sans participation ». Il y en a encore beaucoup d'autres « qu'on empêche d'avoir la pleine citoyenneté ». L'objectif, ce n'est pas seulement de prendre soin d'elles, mais qu'elles participent « activement à la communauté civile et ecclésiale. C'est un chemin exigeant mais aussi difficile, qui contribuera de plus en plus à former les consciences à reconnaître chaque individu comme une personne unique et irremplaçable ». Je pense aussi aux « personnes âgées, qui, notamment en raison de leur handicap, sont parfois perçues comme un fardeau ». Cependant, chacune d'entre elles peut apporter « une contribution irremplaçable au bien commun à travers son parcours de vie original ». Je me permets d'insister : il faut avoir « le courage de donner la parole à ceux qui subissent la discrimination à cause de leur handicap, parce que, malheureusement dans certains pays, on peine aujourd'hui encore à les reconnaître comme des personnes de dignité égale »²⁹. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 98, 3-10-20)

« Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe “dialoguer”. Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 198, 3-10-20)

« Le difficile effort de dépasser ce qui nous divise sans perdre l'identité personnelle suppose qu'un sentiment fondamental d'appartenance demeure vivant en chacun. En effet, « notre société gagne quand chaque personne, chaque groupe social, se sent vraiment à la maison. Dans une famille, les parents, les grands-parents, les enfants sont de la maison ; personne n'est exclu. Si l'un d'eux a une difficulté, même grave, bien qu'il l'ait cherchée, les autres vont à son secours, le soutiennent ; sa douleur est partagée par tous. [...] Dans les familles, tous contribuent au projet commun, tous travaillent pour le bien commun, mais sans annihiler chaque membre ; au contraire, ils le soutiennent, ils le promeuvent. Ils se querellent, mais il y a quelque chose qui ne change pas : ce lien familial. Les querelles de famille donnent lieu par la suite à des réconciliations. Les joies et les peines de chacun sont assumées par tous. Ça oui c'est être famille ! Si nous pouvions réussir à voir l'adversaire politique ou le voisin de maison du même œil que nos enfants, nos épouses, époux, nos pères ou nos mères, que ce serait bien ! Aimons-nous notre société ou bien continue-t-elle d'être quelque chose de lointain, quelque chose d'anonyme, qui ne nous implique pas, que nous ne portons en nous, qui ne nous engage pas ? »³⁰. »

(Encyclique « Fratelli Tutti » n° 230, 3-10-20)

- Qu'est-ce que je retiens des paroles du pape François ?

²⁸ Cf. Angélus (29-12-13) : L'Osservatore Romano, éd. en français (2-1-14), p. 5 ; Discours au Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège (12-1-15) : L'Osservatore Romano, éd. en français (15-1-15), p. 8.

²⁹ Message pour la Journée Internationale des personnes porteuses de handicap (3 décembre 2019) : L'Osservatore Romano, éd. en français (10-12-19), p. 8.

³⁰ *Discours à la société civile*, Quito – Équateur (7-7-15) : L'Osservatore Romano, éd. en français (16-7-15), p. 3.

DÉROULEMENT DES RENCONTRES

Voici des indications qui aident au bon déroulement des fraternités et qui portent des fruits. Elles sont modulables suivant les nécessités :

PREMIER TEMPS : *S'ACCUEILLIR ET ACCUEILLIR LA VIE* (30 min)

C'est un temps d'accueil mutuel et de convivialité. L'un ou l'autre apporte biscuits, boissons ou dessert... (le groupe s'organise pour prévoir les choses une fois sur l'autre).

- Tout en partageant ces bonnes choses, les participants échangent les nouvelles du quartier...
- Ils apprennent à se connaître...
- Ils s'informent sur les absents afin de rester attentif à chacun...

DEUXIÈME TEMPS : *MÉDITER LA PAROLE DE DIEU* (45 min)

Écouter et méditer la parole de Dieu ensemble aide à se rencontrer, à vivre la fraternité, à trouver la paix et à accueillir la volonté de Dieu. Cela donne de l'élan pour vivre l'Évangile au quotidien... Il est souhaitable de permettre à chacun d'exprimer ce en quoi le texte le touche personnellement et, dans un deuxième temps, ce en quoi l'expression des autres participants l'éclaire, sans chercher à entrer dans un débat. On ne fait pas une étude du texte proposé.

A la fin du partage, il est bon de s'adresser à Dieu personnellement à partir de ce que chacun a reçu.

Un guide pour la méditation d'un texte biblique à plusieurs donne des repères pour l'animation (voir annexe 2)

TROISIÈME TEMPS : *RELIRE SA VIE* (30 min)

Une question de relecture de vie peut être choisie d'avance par l'animateur en lien avec la thématique du moment. Des suggestions sont faites dans chaque fiche à la suite des propositions de méditation d'un texte biblique. Des questions se trouvent aussi dans l'annexe 3, mais elles sont surtout là pour alimenter l'un ou l'autre temps d'animation de la fraternité ou pour évaluer l'un de ces temps.

Le temps de chaque rencontre étant limité, tout le monde ne pourra peut-être pas s'exprimer à ce moment-là. Il conviendra de discerner le possible.

QUATRIÈME TEMPS : *VIVRE ET ANNONCER L'ÉVANGILE* (15 min)

Si le temps le permet, les extraits de l'encyclique du pape François proposés dans la fiche du jour peuvent être lus ensemble. Mais surtout, suite aux échanges et à la méditation, les membres de la Fraternité regardent quelle(s) action(s) concrète(s) ils pourraient mener, avec l'élan qui les anime, à la mesure du possible : inviter quelqu'un à la prochaine rencontre, aller visiter un malade ou une personne seule, prendre des nouvelles d'un absent, aller rencontrer une famille vivant un heureux événement (naissance, baptême, mariage, anniversaire, fête...) ou qui est éprouvée, partager un message de paix à des proches, apporter la communion, exprimer un souhait en fonction d'une situation donnée, apporter une aide matérielle ou offrir une écoute...

L'animateur communique aussi les informations utiles de la paroisse.

Et avant de se séparer, le rendez-vous est pris pour la prochaine rencontre : Lieu, date et heure, sans oublier de se répartir les rôles.

Évaluation :

A la fin de la rencontre, il sera bénéfique de faire un rapide tour de table afin que chacun dise ce qu'il a pensé de ce temps de fraternité et comment il repart. L'animateur peut choisir l'une des questions dans l'annexe 3 vers la fin du document pour aider à vivre cette évaluation.

GUIDE POUR MÉDITER UN TEXTE BIBLIQUE EN FRATERNITÉ

Disposition : Se mettre en cercle et être bien installé sur sa chaise.

Invoquer l'Esprit Saint grâce à un refrain,
puis demander à être éclairé par le texte biblique qui va être médité ensemble.

Première lecture du texte : Une personne lit.
Le groupe écoute et commence à s'imaginer la scène.

Méditation personnelle : Pendant 10 minutes de silence...

- Regarder la scène... voir les personnes présentes, l'environnement...
- Se rendre présent à la situation, écouter, sentir, toucher, voir...
- S'arrêter sur l'une ou l'autre personne, ou se laisser saisir par telle parole ou tel acte...
Se reconnaître plutôt dans l'une ou l'autre figure ou situation...

Chanter ensemble un refrain choisi d'avance

① Premier temps d'échange et de prière :

L'un après l'autre, chacun présente un aspect de la scène qui l'a marqué plus particulièrement, une parole ou un geste qui a touché... sans faire de commentaire prolongé et sans chercher à effectuer une application immédiate à une situation. Il parle en « je ».

Les autres participants du groupe écoutent et ne réagissent pas à la parole de celui ou celle qui parle. Quand une personne a fini de parler, c'est au tour de son voisin.

Reprendre le refrain

Deuxième lecture du texte :

Une autre personne lit à nouveau le texte. Les participants écoutent en ayant en mémoire ce qu'ils ont entendu de l'un ou de l'autre.

Petit temps de silence pour interioriser.

② Deuxième temps d'échange et de prière :

A tout de rôle, chacun reprend la parole pour exprimer comment le texte médité le touche compte-tenu de ce qu'il a entendu des uns et des autres. Il parle toujours en « je ».

Reprendre le refrain

③ Troisième temps de prière :

Après un petit temps de prière silencieuse, chacun exprime dans la prière ce qui est né de cette contemplation : louange, action de grâce, repentir, intercession, supplication pour soi-même... Il s'adresse à Dieu à haute voix.

Conclure par une prière récitée ou un cantique adapté.



FRATERNITÉS DE QUARTIER

LA RELECTURE DE VIE

LA RELECTURE D'EXPÉRIENCE EN FRATERNITÉ

Voici des idées de questions à se poser pour une relecture de vie ou d'expériences en fraternité. A chaque rencontre de fraternité, choisir une seule question à partir de laquelle partager ensemble. Il n'est pas nécessaire à chaque fois de prendre une question par catégorie, mais c'est intéressant d'avoir à chaque fois une question qui permet une relecture de vie.

Chacun s'exprime à tour de rôle et les autres écoutent dans un premier temps. Il faut éviter de réagir en donnant des conseils ou en disant qu'on a vécu la même chose... Il s'agit surtout d'écouter. Éventuellement, on peut demander une clarification...

Ensuite, si le temps le permet et afin de continuer à relire l'expériences vécues ou évoquées dans la foi, il est possible de revenir sur l'une des expériences relatées et de l'approfondir un peu, en cherchant un sens ou une lumière...

Questions possibles pour le temps d'accueil de la vie au début de la rencontre :

- De quoi je peux dire merci, à Dieu et aux autres, pour ce que j'ai vécu ces derniers jours ?
- Qu'est-ce qui m'indigne, me blesse, me choque actuellement dans la vie familiale, l'école, la vie professionnelle, la vie de la cité, dans des comportements... ?
 - Dans des situations similaires, comment Jésus a-t-il réagi ?
 - Et moi, qu'est-ce que ça me demande de réajuster dans mon regard, mon analyse, mon comportement ?
- Quel geste, quelle parole d'amour m'a touché, ému cette semaine ?
 - Au regard de l'un des faits de vie partagé, à quelle parole d'Évangile cela me renvoie-t-il ?
- Dans ce que je vis aujourd'hui, quelle question me travaille particulièrement ?
- Qu'est-ce que je dépose aujourd'hui de ma vie en arrivant ?
 - Chacun dépose son fait, sans commentaire... On peut éventuellement prier à partir de ce qui a été partagé...
- A quoi ai-je renoncé en arrivant ici ?
- Dans mon histoire, dans ma vie récente quelle rencontre ai-je vécu qui m'a dynamisé ?
- Quelle rencontre, quelle parole, quelle émission, que article... m'a fait changé de regard, m'a transformé... ?
- Dans mon histoire, grâce à qui ou à quelle occasion m'a foi a grandi ?
- Qu'est-ce que j'ai pu prendre comme décision, faire comme pas, développer comme talent de moi-même, ou comme don, ces derniers temps ?
- Dans la paroisse, qui je vois qui vient d'arriver, qui est isolé, qui a exprimé son besoin d'aide, qui cherche à connaître d'autres personnes... ?
- Quelle petite étincelle dans une rencontre pourrait ouvrir une suite dans une relation de confiance avec cette personne ?
- Qu'est-ce qui n'est pas dans l'habitude de la vie de nos voisins en ce moment ?

Questions à se poser si besoin à la suite de la méditation de la Parole :

- Comment la parole de Dieu méditée est-elle vivante aujourd'hui pour moi ?
- Comment je vais vivre concrètement cet Évangile ?
- Quelle lumière je garde de notre partage à partir de la parole de Dieu méditée ?
- Qu'est-ce que je découvre de Dieu grâce à notre méditation ?
- Quelle facette nouvelle de Jésus-Christ ai-je perçu aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui a été savoureux pour moi aujourd'hui grâce à la méditation de la parole de Dieu vécue ensemble ?
- Quel sentiment m'habite suite à notre partage de la parole de Dieu ?
 - Qu'est-ce qui me réjouit ? Qu'est-ce qui m'apaise ? Qu'est-ce qui m'ouvre ? Quel élan je trouve ? Qu'est-ce qui m'indispose ? Qu'est-ce qui change mon regard ?
- Qu'est-ce qui a facilité notre partage autour de la parole de Dieu aujourd'hui ?
- Quelles difficultés j'éprouve en vivant avec les autres la méditation de la parole de Dieu ? Qu'est-ce que je souhaiterais pour améliorer le partage ?

Questions à se poser pour se lancer dans une action suite à l'échange en fraternité :

- Quel élan la fraternité me donne-t-elle pour aller vers les personnes de mon entourage ?
- Vers qui est-ce que je me sens appelé à aller grâce au partage vécu en fraternité ?
- Quelles situations de vie et quelles personnes je voudrai rejoindre pour les écouter et les accompagner dans leurs difficultés actuelles ?
- Comment je vais vivre concrètement l'Évangile médité ensemble ?
- Qu'est-ce que la méditation de la parole de Dieu m'appelle à vivre concrètement auprès de mes voisins, de ma famille ou de personnes que je ne connais pas assez ?
- Avec qui est-ce que vais-je pouvoir aller rencontrer telle personne ou telle famille pour la rejoindre dans sa situation du moment, heureuse ou difficile ?
- Quel petit pas, petit geste, je vais pouvoir avoir afin d'apporter un peu de joie à mon entourage ?
- Quelle personne a besoin d'être visitée aujourd'hui, reconnue, écoutée, apaisée...autour de moi ?
- Quelle parole bienveillante, positive, agréable je pourrais avoir vis à vis de gens que je rencontre habituellement ?
- Quelle occasion je peux saisir pour engager un petit échange positif avec une personne en proximité ?
- Quelle association m'attire au regard de l'action qu'elle réalise au bénéfice de personnes en difficulté ? Comment je pourrais la rejoindre ?

Questions à se poser pour une relecture de l'expérience de sa fraternité :

- Qu'est-ce qui facilite la vie de la fraternité ?
- Quel don de quelqu'un de la fraternité m'a aidé à avancer ?
- Quelles sont les qualités que je reconnais à chacun des membres de la fraternité ?
 - Sur un papier où il y a déjà le prénom d'un membre de la fraternité, chacun écrit une qualité de la personne et passe le papier à son voisin. La personne lit silencieusement les qualités qui lui sont attribuées.
- Qu'est-ce qu'il est heureux de vivre ensemble ? Qu'est-ce qui améliorerait la vie de la fraternité ?
- Comment avançons-nous en fraternité ?
- Quelle petite étincelle ai-je vécu dans une rencontre qui me permet d'aller plus loin ?
- En quoi la fraternité me fait vivre ? Quelle confiance cela me donne ?
- Quelle ouverture du regard, du cœur, de l'intelligence ai-je vécu grâce à l'expérience de la fraternité ?
- Quelle attention aux autres je reçois par le biais de la fraternité ?
- Est-ce que j'arrive à davantage m'ouvrir aux autres grâce à la fraternité ?
- Comment est-ce que j'accueille mieux la différence aujourd'hui grâce aux échanges en fraternité ?
- Qu'est-ce qui a changé en moi depuis le début de l'année ? Quelles richesses j'en tire ?

RÔLES DES MEMBRES DE LA FRATERNITÉ

- **Les participants :**

Au fil des rencontres, chacun est appelé à tenir un rôle ou remplir un service. Certaines missions sont ponctuelles, d'autres plus permanentes et reconsidérées dans la durée.

- Accueillir chez soi.
- Préparer le temps convivial.
- Apporter une boisson et/ou un dessert à partager.
- Veiller sur les horaires.
- Aller à la rencontre d'une personne ou d'une famille dans le quartier, seul ou à plusieurs.
- Inviter à participer à sa fraternité de quartier.
- ...

Des rôles peuvent s'inventer au fil des rencontres, selon les charismes des uns et des autres : musicien, cuisinier, humoriste... !

- **Le coordinateur :**

Il fait le lien entre les membres de la Fraternité. Il les contacte et les relance. Il rappelle le lieu et l'heure du prochain rendez-vous. Il prévoit avec eux le calendrier des rencontres. Il assure le lien avec l'équipe de pilotage paroissiale des Fraternités. Il est le relais auprès des permanences d'accueil paroissiales pour recevoir les informations sur les gens du quartier qui font une demande à l'Église.

- **L'animateur :**

Il anime l'ensemble d'une rencontre ou veille à ce qu'elle soit animée. Il gère le partage de la parole entre tous. Il répartit les rôles entre les participants : organiser l'espace d'accueil, veiller sur les horaires, apporter son témoignage lors d'une rencontre pour se présenter, trouver un chant et l'entonner pour la méditation, organiser l'espace prière, réceptionner et dupliquer les feuilles d'animation, apporter une boisson et un dessert à partager...

Le coordinateur et l'animateur sont appelés par l'ECP ou l'équipe paroissiale de pilotage des Fraternités de quartier, si elle existe.



VIVRE EN FRATERNITÉ DE QUARTIER

POUR QUOI ?

POUR-QUOI VIVRE EN FRATERNITÉ DE QUARTIER ?

- Parce que la fraternité est une dimension essentielle de l'être humain qui est relationnel.
- Elle brise l'isolement. Elle permet à chacun d'être accueilli comme un frère, une sœur, avec ses différences.
- Elle est une réponse à la demande de Jésus : « aimez-vous les uns les autres. »

QUELS SONT LES FRUITS DE LA FRATERNITÉ ?

- L'expérience de la fraternité aide à sortir de l'isolement, fait grandir dans la confiance en soi et dans les autres, réduit les peurs, ouvre au dialogue...
- Dans l'écoute mutuelle, la vie de chacun est valorisée, l'attention aux autres grandit, l'esprit s'ouvre à des réalités inconnues et devient plus sensible aux autres...
- La vie quotidienne s'enrichit d'un tissu de relations bienfaitantes...

QU'EST-CE QUI PERMET DE VIVRE DES RELATIONS FRATERNELLES DE QUALITÉ ?

- **Le partage de la vie** ouvre à l'accueil de chacun, invite au respect, aide à la compréhension des situations, peut conduire à vivre des solidarités nouvelles...
- **La parole de Dieu** a une efficacité étonnante. Se retrouver autour d'elle et partager à partir d'elle nourrit la vie fraternelle. La Parole touche les personnes en profondeur, transforme les regards et les attitudes, ouvre à l'inattendu, redonne foi, espérance et amour...
- **La distribution des rôles** dans la fraternité permet à chacun de trouver sa place, de déployer ses qualités, de vivre un service pour le bien de tous, au fil du temps.
- **La prière partagée**, suite à l'écoute des uns et des autres et à la méditation d'un texte biblique, permet de s'orienter ensemble vers Dieu qui rejoint les personnes, rassemble dans la différence, fait la communion. On présente à Dieu la vie évoquée, ses attentes et ses joies, on lui manifeste sa reconnaissance...
- **L'ouverture vers l'extérieur** d'une fraternité de quartier est signe de sa bonne santé. En effet, la vie fraternelle est particulièrement ajustée à la volonté de Dieu quand le groupe accueille en son sein et va à la rencontre, quand il discerne des appels, suite aux partages, qui conduisent à des engagements solidaires, à s'ouvrir aux voisins, à manifester de la compassion ou de la joie, à servir le bien commun...

*"Ayez au fond de l'âme gravé profondément ce principe d'où tout découle : que tous les hommes sont vraiment, véritablement frères en Dieu, leur Père commun, et qu'il veut qu'ils se regardent, s'aiment, se traitent, en tout, comme les frères les plus tendres."
(Charles de Foucauld, Retraite à Éphrem, carême 1898)*